



UNIVERSITÉ DE FRIBOURG  
UNIVERSITÄT FREIBURG

DÉPARTEMENT DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

MÉMOIRE DE MASTER PRÉSENTÉ À LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG (CH)

## SYNTHÈSE

# Apprentissage actif, enseignement des questions socialement vives et des passés traumatiques en classe d'histoire – Mise en œuvre pratique et impacts –

PASCAL CRETEGNY

REVEROLLE /VAUD

JUILLET 2015

SOUS LA DIRECTION DU PROFESSEUR PIERRE-PHILIPPE BUGNARD

**Mots-clés :** Enseignement de l'histoire, visées éducatives, apprentissage actif

La question de l'enseignement est au cœur de nombreux débats depuis que le système de transmission des connaissances s'est organisé sous la forme de classes et d'établissements scolaires. Celui de l'histoire n'échappe bien évidemment pas à cette perpétuelle remise en question. Au cours du dernier siècle, de nombreuses réformes de l'enseignement ont vu le jour en Suisse romande. Influencées par les courants de pensées dominants à leur époque respective mais aussi par les pouvoirs politiques, ces réformes ont chacune visé à atteindre des buts épistémologiques précis.

Aujourd'hui encore, le débat s'articule autour des questions liées aux méthodes pédagogiques et didactiques, aux visées éducatives, ainsi qu'au rôle de l'élève que l'on entend rattachés à cet enseignement. Deux tendances s'opposent actuellement.

Ce travail explique comment la seconde, qui se démarque de l'approche classique de l'enseignement de l'histoire basée sur le positivisme, parvient progressivement à pénétrer le champ scolaire. Concrétisée notamment par le courant épistémologique socioconstructiviste, elle encourage un apprentissage actif de la part de l'élève, au cours duquel celui-ci est amené à adopter une attitude historienne en remettant en question son système de représentations mentales et en formulant des hypothèses pour ensuite les vérifier (Rey & Staszewski, 2010). Deux champs d'application favorables à cette approche sont présentés dans cette recherche, l'enseignement des questions socialement vives et celui des passés traumatiques.

Les questions socialement vives suscitent le débat, la controverse et la discussion. Il n'existe pas de consensus quant à une résolution des problématiques qu'elles soulèvent pour la société à l'instant et à l'espace concernés. Elles font partie intégrante du débat public et concernent tous les domaines de la société (Tutiaux-Guillon, 2006). Pourtant, on ne constate encore que partiellement une transposition de ces débats à l'intérieur de l'institution scolaire (Stradling, 2001). Toutefois une tendance se dessine progressivement en faveur de cette transposition. Les entretiens semi-directifs effectués auprès d'enseignants d'histoire du canton de Fribourg ont en effet confirmés qu'ils abordaient de plus en plus ces questions.

Les passés traumatiques peuvent représenter plusieurs aspects concernant leur application dans le champ scolaire. En étudiant des auteurs comme Cariou (2012), Lecomte (2003), De Cock et Picard (2009) Ferhadjian et Lefebvre (2007) ou Hubrecht et Mugiraneza (2009), ressortent quatre types d'enseignements possibles des passés traumatiques. Les événements historiques empreints d'horreur, de cruauté humaine comme les crimes contre l'humanité ou les génocides ; Les événements concernant personnellement un ou plusieurs élèves ; Les événements dont l'étude traumatise la société actuelle car ils remettent en cause des agissements politiques antérieurs ou une pensée historique dominante. Les événements pour lesquels la communauté historique est partagée quant aux caractéristiques ou à l'interprétation qu'il s'agit de leur rattacher. L'objet de la recherche porte sur la mise en œuvre pratique de l'enseignement de ces thématiques, tenant compte des répercussions pédagogiques, éducatives et psychologiques qu'elles engendrent chez les élèves. Tout comme pour l'enseignement des questions socialement vives, il sera démontré comment s'expriment les attitudes et savoir-faire développés par un processus d'apprentissage actif lorsque sont abordés ces sujets en classe d'histoire.

Les analyses effectuées avaient pour but de rapprocher la réalité du terrain avec les aspects développés dans le cadre théoriques. Il a été constaté que les enseignants se montraient

enthousiastes à l'idée d'encourager un processus d'apprentissage actif chez leurs élèves. Ils l'expérimentent à des degrés divers, notamment en ayant recours à l'enseignement des questions socialement vives et des passés traumatiques.

Les avantages rattachés à cette approche ont été clairement identifiés par l'ensemble des intervenants, ce qui tend à penser que les visées éducatives recherchées par les enseignants concordent de plus en plus avec celles sous-tendues par un processus d'apprentissage actif. Ces avantages permettent à l'élève de développer sa formation en tant qu'individu curieux et citoyen responsable, son esprit critique et scientifique, ainsi sa capacité de remise en question et d'analyse d'une ressource historique.

En revanche, les enseignants ressentent encore de nombreux freins les limitant dans l'élaboration de cette approche. Des difficultés logistiques, pédagogiques ou encore didactiques rendent en effet ardu la concrétisation d'un apprentissage actif de la part de l'élève.

Malgré ces difficultés, conjuguées parfois à un manque de soutien institutionnel et à un certain découragement exprimé par les enseignants, ces recherches confirment qu'une approche éducative instituant un processus d'apprentissage actif devrait être préconisée par l'institution scolaire et le corps professoral. Certes, et les enseignants interrogés l'ont parfaitement démontré, la variation des méthodes et des contenus est à encourager, mais elle n'entre aucunement en contradiction avec cette approche. Partant du principe que l'école devrait tendre à former des individus et des citoyens responsables, réflexifs, curieux, tolérants et respectueux, il apparaît indispensable de favoriser l'émergence de méthodes éducatives permettant de concrétiser le développement de ces valeurs.

## Bibliographie sélective

Braudel, F. (1958). La longue Durée. *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations.*, pp. 725-753.

Bruner, J. (2013). *L'éducation, entrée dans la culture: les problèmes de l'école à la lumière de la psychologie culturelle*. Paris: Retz.

Bugnard, P.-P. (2009, mars -). Les tournants de siècles de l'histoire enseignée, jalons d'une tension perpétuelle. *Apprendre l'histoire*, pp. 26-28.

Cariou, D. (2012). *Ecrire l'histoire scolaire*. Rennes: Presses Universitaires.

CIIP. (2010). *Plan d'étude romand*.

Dalongeville, A. (1995). *Enseigner l'histoire à l'école : [cycle 3]*. Paris: Hachette Education.

- Ferhadjian, S., & Lefebvre, B. (2007). *Comprendre les génocides du XXe siècle : comparer-enseigner*. Rosny-sous-Bois: Bréal.
- Gallagher, C. (1996). *L'enseignement de l'histoire et la promotion des valeurs démocratiques et de la tolérance*. Strasbourg: Editions du Conseil de l'Europe.
- Hubrecht, J., & Mugiraneza, A. (2009). *Enseigner l'histoire et la prévention des génocides : peut-on prévenir les crimes contre l'humanité ?* Paris: Hachette Education.
- Kelly, T. (1986). Discussing Controversial Issues : Four Perspectives on the Teacher's Role. *Theory and Research in Social Education*, pp. 113-138.
- Lecomte, J.-M. (2003). *Enseigner l'Holocauste au 21e siècle*. Strasbourg: Editions du Conseil de l'Europe.
- Legardez, A., & Simonneaux, L. (2006). *L'école à l'épreuve de l'actualité : enseigner les questions vives*. Issy-les-Moulineaux: ESF éditeur.
- Rey, B., & Staszewski, M. (2010). *Enseigner l'histoire aux adolescents : démarches socio-constructivistes*. Bruxelles: De Boeck.
- Stradling, R. (2001). *Enseigner l'histoire de l'Europe du 20e siècle*. Strasbourg: Editions du Conseil de l'Europe, cop.
- Tutiaux-Guillon, N. (2006). Le difficile enseignement des "questions vives" en histoire-géographie. Dans A. Legardez, & L. Simonneaux, *L'école à l'épreuve de l'actualité* (pp. 119-136). Issy-les-Moulineaux: ESF éditeur.